

ε) Sur le même animal, huit jours plus tard, on coupe les deux syriniens supérieurs : *L'animal est MUET, mais NON APHONE*. Si l'on veut le prendre, il fuit sans crier. Lorsqu'on le tient à la main, si on l'excite, il émet un bruit rauque, humide, analogue à celui d'un clapet (*bruit de clapet*).

Fait remarquable, toutes les fois que l'animal est remis dans sa cage, il est abattu, et pris d'une dyspnée intense. Pour respirer, il fait saillir hors du bec l'ouverture de sa trachée à chaque inspiration.

CONCLUSIONS. — Les deux organes larynx et syrinx sont inséparables, en ce qui concerne le libre fonctionnement de l'organe vocal.

Le larynx émet des bruits et uniquement des bruits.

Le syrinx est l'organe qui permet de les moduler.

NOTE SUR LES RAPPORTS EXISTANT ENTRE LE NERF VAGUE
ET LE NERF SYMPATHIQUE CHEZ LES OISEAUX,

PAR M. V. THÉBAULT.

I. Au niveau du cervelet (*Coccyzus murinus*), j'ai pu voir des filets qui, issus du ganglion cervical supérieur, innervent les artères cérébelleuses ainsi que la veine vertébrale.

Ce ganglion est suivi d'un autre situé sur le tronc vago-glosso-pharyngien duquel part un filet qui, satellite du pneumogastrique, se rend sur la jugulaire.

II. Du ganglion de Couvreur naissent des filets qui se rendent sur la carotide primitive, l'artère vertébrale, et sur la jugulaire.

Ces vaisseaux reçoivent à ce même niveau des filets sympathiques issus du plexus brachial, et qui, sans aucun doute, jouent le rôle de vaso-moteurs.

III. Le cœur est innervé par le vague et par le sympathique. Les filets venus du vague sont surtout ventriculaires et satellites des artères coronaires. Les filets issus du sympathique sont surtout auriculaires (*Palæornis rosa* [Boddaert], *Ara severus* [L.]).

IV. Du récurrent naît un filet qui innerve la crosse aortique (*Ara severus* [L.]) et remplace le plexus que l'on rencontre à la partie concave de la crosse aortique chez *Sturnus vulgaris* (L.).

V. Les trois ganglions de Bidder, Ludwig et Remak sont remplacés, chez les Oiseaux, par des plexus ganglionnaires qui occupent les sillons inter-ventriculo-auriculaire, ventriculo-auriculaire, et le sinus (tous les Oiseaux que j'ai disséqués).

De cette disposition, il semble résulter que le pneumogastrique intervient principalement dans les mouvements du ventricule ainsi que dans ceux de la crosse aortique, ce qui expliquerait la similitude des deux courbes qui, différentes au début de la systole, deviennent identiques au moment où le ventricule et l'aorte ne forment qu'une seule cavité, l'innervation étant *une* à ce moment-là.

Le sympathique semblerait agir sur les mouvements auriculaires.

Enfin, la disposition II confirme l'opinion émise que le pneumogastrique doit se rattacher au sympathique.

APPAREIL DIGESTIF DES BLATTIDÆ
(PERIPLANETA AMERICANA ET PERIPLANETA ORIENTALIS),

PAR L. BORDAS, DOCTEUR ÈS SCIENCES.

Le tube digestif de la *Blatta orientalis* parmi les BLATTIDÆ a déjà fait l'objet de descriptions très sommaires, au point de vue anatomique, par L. Dufour et, au point de vue physiologique, par Griffiths. La description qui va suivre a pour but de rectifier certains points d'anatomie qui ont échappé aux premiers zoologistes et surtout de permettre de faire une étude d'ensemble de l'organe de la digestion des BLATTIDÆ.

L'appareil digestif de la *Periplaneta americana* et de la *Periplaneta orientalis* comprend un certain nombre de parties très distinctes que nous allons successivement passer en revue.

Pharynx. — Le pharynx, chez les deux espèces, présente la forme d'un tube cylindrique assez court, qui va s'ouvrir dans l'œsophage, vers la partie postérieure de la tête. Ses parois sont épaisses, musculaires et présentent une face interne lisse, en général, ou parfois parcourue par de légères stries longitudinales. La face externe est irrégulière et sert de point d'attache à de nombreux faisceaux musculaires aplatis permettant, par leurs contractions, la dilatation de l'organe.

Œsophage. — Au pharynx fait suite l'œsophage, sorte de pédicule court et cylindrique, servant de trait d'union entre le jabot et la première partie du tube digestif. Sa face externe est lisse et recouverte par des muscles thoraciques et par de nombreux tubes trachéens. Vers le tiers postérieur du prothorax, il s'élargit brusquement et se continue par le jabot.

Jabot. — Le jabot est, sans contredit, la portion la plus importante et la plus volumineuse de l'appareil digestif. Il présente, chez la *Periplaneta americana* et la *P. orientalis*, la forme d'un sac allongé, piriforme, étalé